

Lycée Blaise cendrars, Sevran, classe de 2nd de Mme Armelle Jayet
 Atelier d'écriture animé par Ingrid Thobois, janvier 2017
 À partir du film "Les 400 coups" de F. Truffaut



- Ta mère, ta mère, qu'est-ce qu'elle a, ta mère ?
- ELLE EST MORTE !

HANDE

J'ai raconté un mensonge à mon maître, et là je vois ma mère et mon père devant la porte. Je suis dans la merde maintenant ! Qu'est ce que je vais faire maintenant ? Je crois que je vais m'échapper sinon mon père va me frapper. Parce que mes parents ne m'aiment pas. Il faut que je fasse quelque chose. Un malaise ? Comme ça, ils ne pourront rien me faire. Mon maître ne va plus accepter que je revienne à l' cole parce que je lui ai dit que ma mère était morte. Sinon, je vais expliquer à mon maître que j'ai eu peur de sa réaction, et que c'est pour cette raison que j'ai inventé cet énorme mensonge « ma mère est morte ». De toute façon, ma mère a trompé mon père. Je l'ai vue avec un autre monsieur dehors, un jour où je faisais l' cole buissonnière. Moi, ma mère et mon père, on vit dans la même maison, mais on n'est pas trop proches. On dirait même qu'on n'est pas une famille. Ils n'ont pas le droit de me frapper ou de me crier dessus car ils ne me considèrent pas comme leur enfant. Vous vous en foutez, de moi, en général. Ce n'est pas parce que j'ai menti que vous allez faire genre vous vous occupez de moi !

MAEVA

  ce moment-là, tout s'arrête. Je me rends compte que ma mère, soit disant morte, est juste là à quelques pas de moi. Vais-je me manger une gifle, un coup ? Je ne sais pas. J'ai juste envie de me cacher, de ne pas être là ! Les idées les plus folles me passent par la tête comme de sauter par la fenêtre ou de crier haut et fort que je ne suis pas son fils, qu'ils se trompent de personne ! Je repense au moment où j'ai dit que ma mère était morte. Pourquoi ai-je dit ça ? La pression du maître peut-être ? Ma mère et mon père sont là. Je les vois. J'ai envie de m'allonger et de simuler ma mort. Mais je suis sûr qu'ils me frapperaient, même mort. Là je suis obligé d'assumer, d'affronter la vérité. Je vais sûrement me faire taper mais j'assumerai tous les coups qui s'abattront sur mon corps. Déjà qu'ils ne m'aiment pas ! Ce mensonge va augmenter la force de la main de mon beau père qui va me gifler ce soir. C'est sûr, ils ne m'aiment vraiment plus. Je suis renié. Je ne suis plus leur fils. La fin approche, elle est là, je la vois.

ACHRAF

Au moment où j'ai dit que ma mère était morte, je ne parlais pas de sa présence physique, mais de sa présence mentale. En effet, pour moi, ma mère est morte même si elle est toujours vivante. Pour moi, elle est morte. Je n'ai plus de mère, plus de père. Je n'ai plus personne, je suis seul, seul contre tous, mais cela ne me fait ni chaud ni froid. Et de toute façon même quand elle était là, elle n'était pas là. Elle n'a jamais été là pour moi. Normalement, une mère doit être tendre avec ses enfants. Et, pour leur bien, elle peut être dure. Mais la mienne, ce n'est pas une mère. Ce n'est pas ma mère. Elle ne l'est plus depuis le jour où j'ai su qu'elle avait voulu avorter, me tuer. Au moment où j'ai su cela, moi aussi je l'ai avortée dans ma tête. Je l'ai tuée, retuée, elle est morte, je ne la connais plus. Je ne sais pas qui elle est et je ressens de la haine contre elle. Au moment où elle est venue rencontrer mon professeur avec mon beau-père, j'ai eu peur. Je n'ai pas eu peur que mon professeur découvre que ma mère était toujours vivante. J'ai eu peur de lui dire que ma mère n'était pas ma mère, qu'elle n'était pas une vraie mère. J'ai été choqué qu'elle vienne, elle qui ne s'intéresse jamais à moi. Là voilà soudain intéressée par ma scolarité. Je n'ai pas peur de dire à ma mère qu'elle est morte mais j'ai peur des conséquences quand je dirai à mon maître que, pour moi, ma mère est morte. Je suis sûr qu'il ne me comprendra pas. Et peut-être qu'après cela il sera encore plus sévère avec moi, qu'il me notera plus sèchement. Ceci pourra nuire à ma scolarité. Même si je ne vais pas tout le temps à l'école, je sais que c'est très important et que ça me sera très utile dans la vie, surtout pour réaliser mon rêve de devenir cinéaste.

ELIASSE

Lorsque le prof remet sa cravate correctement, je compris que M. le directeur était à la porte. Une fois, je lui ai volé 50 francs mais il ne m'a jamais convoqué. Sans doute le moment est-il venu. Mes parents sont là. On va me demander de rendre les cinquante francs. J'ai peur de la claque qui m'attend. Je sais que ça va faire très mal. Je veux juste m'enfuir au plus vite, m'échapper de la meilleure des manières.

INES

J'ai tourné la tête, et là, j'ai su que j'étais mort. Avec le mensonge que j'ai inventé, ils vont me tuer. Mais maman n'avait qu'à pas tromper papa ! Mais ce n'est pas le problème. Si je dis ça à papa, je vais quand même me faire beaucoup disputer et tout le monde sera énervé. Donc, là, je ne peux pas encore mentir. Je vais me faire disputer et en plus ils vont me frapper. Et ça va leur passer, au bout d'une semaine. Je n'aurai sûrement pas mal. Docn, c'est bon, je suis mort... Ça y est, c'est fini. Je vais peut-être fuguer. Non, non, c'est idiot, j'aurais trop faim ! Je suis dans l'impasse. En plus, je ne vais plus pouvoir aller à l'école. Qu'est-ce que je vais devenir ? Un vieux clochard sans travail, sans argent, qui ne fera rien de sa vie. En plus je vais mourir de faim. Je préférerais que mes parents me tuent. Il y aura moins de souffrance.

SAMI

Au moment où mes parents arrivent à la porte, je me dis que je suis dans la galère. J'ai dit à mon prof que ma mère était morte. Pourquoi ? Qu'est-ce que je vais faire ? Je vais me faire frapper par mes parents devant tout le monde, j'en suis sûr, ou chez nous. Mon cœur bat trop fort, je sens qu'il brûle. Tout mon corps tremble. Je ne sens plus mes jambes. Ma tête tourne. Tout le monde me regarde, je stresse à mort. Ah, j'ai une idée ! Si j'essayais de m'échapper de cette salle de classe, et de trouver ensuite un autre endroit pour dormir ! Oh non c'est fichu. Le prof m'appelle. Je suis dans une terrible galère. Je

vais me faire frapper par mon prof, par mes parents. Je vais prendre un coup de règle par le prof, et mon père va me donner une terrible claque. Ma mère se fout de moi, je le sais. Pourquoi est-ce que je ne suis pas allé en cours hier ? Je n'aurais jamais dû suivre mon ami René. Je ne dois plus lui faire confiance. Je sais qu'il y a une balance, et je le trouverai. Je suis sûr que c'est de la faute de mon meilleur ami. Je n'aurais jamais dû le suivre.

ANTONIN

Fichtre ! Il y a mon père avec ma mère ! Que se passe-t-il ? Pourquoi sont-ils là ? Ils ne sont peut-être pas au courant de mon mensonge ! Mais le maître, lui, va savoir que je lui ai menti ! Mais qu'est-ce que j'ai fait ? On va me renvoyer, et mes parents vont sûrement m'enfermer ou me frapper avec un bâton, me jeter dans la rue. Pourquoi est-ce que j'ai inventé ce mensonge au lieu de dire que j'étais simplement malade, que j'avais dû aller à l'hôpital, que je m'étais cassé le bras ? Tout ça à cause de mon ami René. Je n'aurais pas dû l'écouter. Sa vie est totalement différente de la mienne. Sa mère est droguée et son père ne fait pas attention à lui. Remarque, c'est le même chose avec ma mère : elle ne se préoccupe pas du tout de moi. Ce qui va sûrement l'énerver, c'est que j'aie menti à son sujet. Que je l'ai fait mourir, elle. Mon père, je n'ose pas imaginer sa tête. Je suis vraiment dans le pétrin.

SAMIR

Je suis à l'école et je viens d'inventer un énorme mensonge (ma mère est morte). Ce mensonge a été cru pendant au moins 30 minutes. Au moment où le professeur ouvre la porte et sort de la classe, je sais qu'il parle de moi avec le proviseur. Et dans ma tête, à ce moment là, plein de choses me viennent à l'esprit ! Je repense au moment où j'ai dit ce mensonge. J'ai du mal à croire ce qui se passe. Et puis, la chose la plus importante à laquelle je pense, ce sont les conséquences de mon mensonge. Je donnerais tout l'or du monde pour revenir en arrière. J'ai dépassé une grande limite avec ce mensonge. J'en avais déjà inventé pas mal, mais là, c'était trop. Un jour ou l'autre, forcément, la vérité va éclater. A cause de ce mensonge, je vais être traumatisé par les sanctions qu'on m'infligera. On va m'exclure de l'école et me mettre au pensionnat. « Ma mère est morte ». En fait, ce mensonge reflète mes liens avec ma famille. Car ce jour là, c'est comme si j'avais tué ma mère. Donc, au fond de moi, je ne tiens pas trop à ma mère et à mon père. Mon mensonge m'a fait du mal et a fait du mal à ma mère. J'essaie de me mettre à sa place. Alors, je me vois comme un petit diable, un enfant mal éduqué. Franchement, je ne suis pas du tout fier de moi.

YOHANN

Ah ! Sapristi ! Elle est là ! Je vais encore me faire tabasser ! Pourquoi ai-je dit que ma mère était morte ? En plus, devant tous mes camarades ! Au pire, je dirais à mon père que ma mère a un amant, comme ça, ça va la calmer. Ils vont se disputer au lieu de me frapper. Mais je ne peux pas détruire leur couple, quand même. En plus, ça va énerver mon père, et à la moindre petite bêtise, il me frappera. Bon, je dois assumer cette gifle. Et puis, c'est grave, ce que j'ai dit. Quel imbécile je suis ! Je suis sûr que je vais aller en pension. Au pire, je fugue, mais je ne peux pas dormir dehors. En plus j'aurais terriblement faim. Je pense que je vais dire que c'était ma grand-mère, non ma mère, qui est morte. Ou alors, je dis que ce sont les voisins qui m'ont dit que ma mère était morte. Ma joue va être rouge, avec la trace des gros doigts de mon père. Je peux aussi dire que

j'étais saoul à ce moment-là, ou drogué par la cigarette que j'ai fumée hier. Bon, allez, je prends mon courage à deux mains et j'y vais.

ALEXIS

Qu'est-ce qu'ils font là ? Pourquoi sont-ils là ? Je suis mort, ils vont me tuer. De toute façon, je m'en fous, ils ne m'ont jamais aimé. Ce ne sont pas de vrais parents. Comment éviter de me faire taper ? Si maman me frappe, je dis à papa qu'elle a un amant. Je vais m'enfuir de la maison au lieu d'aller en pensionnat. Mais pourquoiai-je sorti cette excuse ? Ça c'est à cause de mon pote René : « Plus c'est gros, plus ça passe ». N'importe quoi ! J'aurais dû dire que j'étais malade, comme d'habitude. Mais non, il faut toujours que j'abuse. Avec un peu de chance, ils vont juste me baffer, et pas devant tout le monde. Mais bon ils vont me tuer. Et devant tout le monde en plus. J'espère passer moins de trois semaines à l'hôpital. J'espère que le directeur n'a pas dit à ma mère que j'avais dit qu'elle était morte. Qu'est-ce que je raconte ! Il n'a aucun cœur ! Il a forcément tout balancé ! L'avantage, c'est que je ne serai plus en l'état d'aller à l'école pendant plusieurs jours. Bon, tant pis, c'est mort, je saute par la fenêtre. Et merde, on est au rez-de-chaussée !

JOHAN

Ah mon dieu ! Mes parents sont derrière la porte ! Mais qui a bien pu cafter et dire que j'avais séché les cours avec René ? Si je dis la vérité à mes parents, je vais être expulsé de l'école. Et puis mes parents vont me faire souffrir. Ils vont me mettre dans un foyer. Je dois chercher une excuse valable. Comment ai-je pu dire à mon prof que ma mère était morte ? Ma mère va vraiment être dégoutée de moi. Dans tous les cas, je suis dans la merde.

DARIEL

Oh mon dieu ! Mes parents sont là ! Qu'est-ce que je vais dire ? En plus j'ai dit à mon professeur que ma père était morte ! Qui a vendu la mèche à mes parents ? Il va voir ce que je vais lui faire, celui qui m'a balancé ! Mon dieu, je suis cuit ! Pourquoi est-ce que ça m'arrive ? Je suis sûr que mes parents, si je rentre avec eux, vont me mettre quelque part pendant des années. Ah mais si ma mère me gueule dessus, je dirais qu'elle trompe mon beau-père avec un amant. Je les ai vus en train de s'embrasser dans la rue. Les conséquences de mon mensonge vont être terribles. Ils vont me tuer à mort. Merde, merde, et mon professeur va me renvoyer de l'école et je ne verrai plus mes potes, et plus non plus mon meilleur ami ! Il m'a tellement aidé ! Il faut que je trouve une excuse avant de me retrouver en enfer. Je pourrais peut-être dire que j'ai perdu la mémoire à cause de l'alcool ! Espérons qu'ils me croiront. S'il te plait mon dieu aide moi ! Je pense que je vais m'évanouir ou sauter par la fenêtre et fuir le plus loin possible.

FLORENCE

Pourquoi est-ce que j'ai dit tout ça à mon professeur ? Je me sens bête. J'ai menti. Mon professeur se dirige vers le fond de la classe. Mes parents sont derrière la porte et je vois surtout ma mère. Je vais avoir des problèmes. Mes parents vont me demander des explications. Ils vont me crier dessus et je vais me faire tuer. Je regrette ce que j'ai dit. J'ai peur !

AZIZ

Je vois mes parents à travers la vitre. Peut-être que je n'aurais pas dû dire un mensonge aussi improbable. Peut-être que j'aurais dû être plus sérieux. Manquer des heures de cours, quelle bêtise ! Maintenant, je vais en subir les conséquences, avec quelques intérêts ! Je ne sais pas vraiment ce qui va arriver, mais à voir le regard que le prof m'a jeté, je pense que j'ai raison d'avoir peur ! Je suis presque paralysé. Je suis entièrement apeuré. Je voudrais que le temps s'arrête, ou que rien de tout ça ne se soit passé. C'est totalement justifié, avec un mensonge pareil, je vais sûrement passer un sale moment en rentrant chez moi. Déjà que ma mère se tue à me supporter et à me donner des règles de vie, si elle apprend mon mensonge, elle va sûrement très mal le prendre. Et mon père va peut-être même me renier. Je n'ai aucune idée de ce que je dois faire. Ne pas rentrer à la maison ? Mais je les ai déjà assez déçus comme ça.

AMANDINE

Lince, ma mère est là ! Qu'est-ce que je vais faire ? Pourquoi ai-je dit ça ? Ils vont me renvoyer, me frapper. Je n'aurais pas dû inventer ce mensonge. On va m'exclure de l'école. Alors, je ne pourrai plus faire les 400 coups avec René. Ma mère va m'en vouloir, déjà qu'elle a du mal à me supporter.

EVAN

Mes parents ! Qu'est-ce qu'ils font là ? Ma mère est là et j'ai dit qu'elle était morte ! Je suis fichu ! On va me frapper à la maison, et que va dire le prof ? Je risque vraiment de passer un très très mauvais quart d'heure. Si ça se trouve, mes parents vont me chasser de la maison. J'aurais dû dire un mensonge moins gros. En plus, mes parents ne m'aiment pas, donc c'est encore pire. J'ai envie de fuir. Après les cours, je crois que je ne vais pas rentrer chez moi. « Plus c'est gros, plus ça passe ». J'y ai cru. Plus c'est gros, plus tu prends...

MIKIA

Oh Je vais me faire crier dessus ! C'est fini pour moi. Mais pourquoi ai-je dit que ma mère était morte ? J'aurais dû trouver une autre excuse, je suis vraiment bête. Et puis il n'y a pas de quoi en faire un drame. C'est même mieux qu'elle soit en vie. Elle n'a rien à me dire, de toute façon. Si elle me prend la tête, je dis à son mari qu'elle a un amant. Je vais sûrement me faire exclure de l'école. Oh et puis ce n'est pas si grave, ça me fera des vacances. Ce soir, je fugue. J'irai vivre chez René. Et après... je me débrouillerai comme je pourrai.

SAMIA

« Je suis fichu » ! Mon cœur bat très fort, je baisse la tête, la main devant la bouche. En plus j'ai raté les cours plusieurs fois. Ma mère va me tuer. Déjà qu'elle ne m'apprécie pas... qu'elle me renie... qu'elle me déteste... qu'elle me hait... Je ne sais pas comment je vais faire. Pourquoi est-ce qu'elle n'est pas véritablement morte ? Je fixe le tableau. Mes mains tremblent. Je n'ai pas envie de me faire frapper, gronder par le directeur et mes parents. Je n'ai pas envie de voir mes parents, ni de rentrer d'ailleurs. J'ai envie de sortir de ce cauchemar. Qu'est-ce que je vais dire à mes parents et à mon professeur pour justifier toutes les bêtises que j'ai commises ?

LACHAL

Oh, mince alors ! Je vais me faire tuer ! Je n'aurais pas dû dire ça. Et puis de toute façon, je m'en fous. Ma mère n'a rien à me dire. Si elle parle ou me punit, je dirai tout à son mari sur son amant. Elle, elle n'a pas droit à la parole. Mais mon beau-père, Michel, qu'est-ce qu'il va me faire ? Comment m'en sortir ? Bon, je trouverai un autre mensonge encore plus gros. Mais le professeur, lui, c'est mort, il ne me croira plus jamais, même quand je dirai la vérité. Il va m'exclure. Oh et puis c'est juste une journée de classe que j'ai manquée. Ce n'est pas un crime. Pourquoi en faire tout un paquet ? Et puis j'aurais bien aimé que mon mensonge soit vrai ! Pourquoi maman ne meurt pas ? C'est bon... je sais ce que je vais faire. Je rentre. Je mange. Je prends de l'argent. Et à moi la liberté ! Je prends le prochain train pour Toulouse ou Marseille. Je veux du soleil. Plus d'école. Plus rien. Mais en attendant, il faut que je trouve comment m'en sortir, là tout de suite.

ISSAH

Oh non ! Mais qu'est-ce que j'ai fait ? Pourquoi ai-je dit ça ? Je vais me faire tuer par mes parents. Est-ce que je peux mentir encore ? Non, impossible. Je suis cuit. Je dois avouer toute la vérité maintenant. Mais je vais être viré de l'école. Mes parents vont m'envoyer en prison. Même peut-être en internat. Est-ce que je vais sauter par la fenêtre ? Non, elle est trop petite. Dommage.

KEYJANTHAN

Oh merde pourquoi j'ai dit ça ? Pourquoi ? Je ne pouvais pas choisir une autre excuse ? Ce serait mieux si ma mère était vraiment morte. Pourquoi n'est-elle pas morte ? Pourquoi suis-je vivant ? C'est fini, ils vont vraiment me tuer. Non, je ne pense pas. Ils vont m'expulser de l'école. Ça c'est une bonne nouvelle. Mais mes parents vont me tuer. Je vais quitter la maison. Comment ça personne ne va me tuer. Et je serai libre. Je vais tuer ma mère, comme ça le mensonge deviendra réalité. Ils vont me frapper devant mes amis. Ça c'est la honte. Dieu me sauve !

ANA FERNANDES

Je n'arrive pas à croire que mes parents sont là ! Et je viens de dire que ma mère était morte ! Je sais ce qui va se passer. Mon père va me tuer. Il va me frapper. Mais si ma mère me dit quelque chose, je dis à son mari qu'elle le trompe ! Mon dieu ! Ils ont envie de me tuer. Je ne sais pas quoi faire maintenant. Je crois que le mieux, c'est de disparaître. Bon, arrête de stresser, il faut réagir. Je n'arrive pas à bouger. Si je sors, ils vont me tuer, me demander pourquoi j'étais absent hier, pourquoi j'ai menti. J'ai déjà beaucoup de problèmes de famille. Ma mère trompe son mari. Elle me fait dormir je ne sais où, dans le couloir. Elle ne sait pas cuisiner. Elle ne m'aime pas. Et son mari ? IL essaie d'être mon père. Non ! Pourquoi est-ce que ça m'arrive maintenant ? Je ne mérite pas ça.

SARAH

Pourquoi est-ce que ça arrive maintenant ? Et à moi, en plus ! C'est vrai que j'ai poussé un peu loin mon mensonge, mais c'est sorti naturellement. Et si c'est sorti naturellement, c'est qu'il y a une part de vérité, au fond. Ce n'est pas réellement un mensonge. En plus, maman va avec un autre homme ! Enfin, « maman »... est-ce que c'est vraiment une mère ? Je ne sais pas. En même temps, c'est elle que j'ai décidé de faire passer pour morte, et pas mon père. D'ailleurs, je sens qu'il va me faire payer ce mensonge. Mais il ne peut pas comprendre que ce mensonge est une petite vérité pour moi. Et elle, pourquoi

est-elle là ? Ça devrait la rendre heureuse, que je l'écarte ainsi. Elle pourra se concentrer sur son amant. Je sens que mon père me réserve un sort que personne n'envie, mais je ne lui en voudrai même pas. Il pensera bien faire vis à vis de sa femme. J'aurai mal pour lui plutôt que pour moi. Et ce professeur ! À cause de lui, je me retrouve dans un borborygme. Mais en fait, même si, aux yeux de tous, j'ai menti, pour moi, j'ai dit la vérité. Et peu importe les conséquences, j'assumerai.

DAUMIA

Quand je vois mes parents à la porte de ma salle de classe, je me demande ce qui va m'arriver. Je n'aurais pas dû dire ça.

SAMIRA NEMICHE

Je vais me faire tuer ! Vite, il faut que je trouve une excuse ! Il faut que je parte en courant ! Ils vont me virer de la maison. Je n'aurais pas dû dire ça. Ils vont me rejeter. Je vais dire à papa que j'ai vu maman avec un autre homme dans la rue. Je crois que je vais sauter par la fenêtre. Je vais faire un malaise. J'ai envie de pleurer. Pourquoi ai-je menti ? Je n'aurais pas dû. Déjà qu'ils ne m'aiment pas. Ils vont me renier. Pourquoi est-ce que je fais toujours des choses bêtes comme ça ? J'aurais dû dire la vérité. Pourquoi ça se retourne toujours contre moi ? Je vais faire comme si j'étais mort. À trois, je me jette par terre. Mais non... enfin... je ne sais pas. Ils vont m'enterrer vivant. Je vais partir loin. Loin de tout. Oh ! Ils ouvrent la porte !

VANESSA

Oh ! Mon dieu ! Je suis mort ! Ils vont me tuer ! Comment vais-je faire ? Il ne faut pas que je rentre à la maison. Il faut que je fasse un plan avec René ! Non non ! J'ai trouvé ! Fuguer ? Non non non ! Attends...oui, possible, peut-être ! Si je ne fais rien, je crois qu'ils vont me mettre dans un internat. Ma mère, d'un autre côté, sera très contente de ne plus m'avoir dans ses pieds vu qu'elle semble ne pas m'aimer. Ah ! J'ai mal au ventre ! Ah, j'ai trouvé ! Je fais semblant de m'évanouir, et comme ça, ils ne vont pas me frapper. Non non non. Antoine, allez, réfléchis ! Assumer mon crime ? Oui mais non. J'ai peur !

MEHDI

Je suis dans le pétrin, pourquoi ai-je dit que ma mère était morte ? Maintenant, je vais me faire disputer. Comme si elle ne me parlait pas déjà suffisamment mal. De toute façon, elle n'a rien à me dire puisque j'ai vu qu'elle avait un amant. Ah mais mince, c'est le jour où je n'ai pas été en cours ! Si je dis ça, personne ne va me croire. Peut-être que je me fais tout simplement des films, et que mes parents ne sont pas là pour ça. Enfin, ils ne peuvent être là que pour moi, qu'est-ce qui me prend de dire ça ! Mais attends Antoine, mais oui ! Mes parents ne savent pas que je n'étais pas en cours ce jour là. C'est quand même assez grave, ce que j'ai dit. Si seulement elle pouvait vraiment être morte. Ma vie serait plus simple sans elle. Enfin, bon, c'est quand même ma mère. Mais dès mes 18 ans, je pars loin ! Très loin d'elle ! Et puis si ça se trouve, elle aussi, elle a déjà dit que j'étais mort ! Les jours où je n'ai pas été en cours, elle était avec son amant alors qu'elle aurait dû être au travail. Mais bon, comme toujours, personne ne va me croire puisque je suis un enfant. Il faut que je trouve une excuse, mais je n'ai aucune idée. Pourvu que je me fasse des films et qu'ils ne soient pas là pour moi !

ANONYME

Ah je suis mort ! Je n'aurais pas dû dire ça ! Pourquoi ai-je dit ça ? Pourquoi mes parents sont-ils là ? Pourquoi suis-je né ? Ils vont me tuer ! Je vais fuguer, comme ça, ils vont voir que je vais mal. Oh non, j'ai envie de mourir. J'ai envie de retourner en arrière. Pourquoi ai-je fait ça ? La prochaine fois, je me tais. Oh non, je fais vraiment n'importe quoi. Pourquoi ? Pourquoi ? J'ai une énorme bouffée de chaleur. Mon cœur bat à cent à l'heure. Au pire, je dis à mon père que ma mère le trompe. Comme ça, il va s'en prendre à elle. J'aurais dû rester chez mamie.

- Il faut que je vive ma vie !

AMANDINE

Il faut que je vive ma vie. Je dois prendre ma vie en main, vivre mes rêves par moi-même. Je n'ai plus besoin de mes parents.

LEMAITRE

Il faut que je vive ma vie. Je vais partir loin, au bord de la mer que je n'ai jamais vue. J'irai en train et avec l'argent que je vais voler à mes parents, je pourrais me nourrir plusieurs jours, le temps que je trouve un endroit où travailler pour gagner de l'argent. Et, qui sait, je tomberai peut-être sur des gens qui voudront bien de moi et qui me donneront une chambre. De toute façon, ça ne sert à rien de rester ici. À part René, je n'aime personne ici. Ni mes parents, ni les professeurs, personne. Et personne ne m'aime. Et puis au moins, là-bas, je m'amuserai. Je jouerai. Je n'irai pas en cours. Je n'obéirai à personne. La liberté, quoi ! Plus jamais je ne retournerai voir ma mère, mon beau père, mon appartement. J'irai à la plage tous les jours, en été, en hiver, au printemps et en automne. Et plus jamais je ne remettrai les pieds ici.

DAREL

Il faut que je vive ma vie. J'en ai marre de subir comme ça. J'ai toujours des problèmes avec mes parents et mon professeur. Quelle honte quand mon père m'a giflé devant toute la classe ! Il faut que je change ma vie dès maintenant. Il faut que je trouve de l'argent. Je voudrais tellement changer de ville et habiter près de la nature, et surtout de la mer. Ça fait si longtemps que je n'y suis pas allé. Mon dieu, aide moi pour que je puisse avoir tout ce dont j'ai besoin. Dommage que je ne puisse pas voyager car je suis jeune et je n'ai pas de carte d'identité. IL faut que j'écrive une lettre à mes parents en leur disant que je peux me débrouiller tout seul. Quand je vais grandir, je vais devenir un acteur car non seulement ça gagne beaucoup d'argent, mais en plus on peut devenir une grande star dans toute la France. René, mon ami, ça sera dommage de te quitter, mais il faut que je vive ma vie.

KAJANTHAN

Il faut que je vive ma vie tout seul car mes parents me dérangent. Ils ne me considèrent pas comme un enfant. Ils me prennent pour un domestique. Ça ne me va pas. C'est moi qui dois vivre ma vie. Ce n'est pas à eux de me contrôler. J'ai besoin de liberté, d'être seul. Toi, René, tu as une vie libre. Mais moi je vis comme un prisonnier. Je ne veux plus de cette vie. Je sais comment me débrouiller pour vivre. Et puis, je sais que tu vas m'aider, René. Pour moi, tu es bien plus que mes parents. Tu es la première personne que j'ai

dans ce monde. Je n'aime pas mes parents. Si je rentre chez moi, ils vont me tuer. Je serai libre et heureux sans mes parents.

JOHAN

Il faut que je vive ma vie. Pour être tranquille, je dois chercher un endroit tranquille où mes parents ne me trouveront pas.

Antoine – Je pars parce que mes parents ont appris la vérité !

René – Oui, en plus, ta mère te déteste !

Antoine – Tu ne connais pas un endroit où je pourrais me poser quelques jours ?

René – Si tu veux tu peux rester cette nuit chez moi. Mais tu dois tout faire pour te cacher. Et demain, on va essayer de trouver un endroit.

EVAN

Il faut que je vive ma vie, que je quitte ma famille, j'en ai marre de la façon dont mes parents me traitent. Et surtout, ma mère ne nous aime pas. Elle a un amant. Et moi, il faut voir comment elle me traite. Par contre, je ne veux pas finir sur le trottoir à quémander des sous aux gens qui passent. Ça risque d'être compliqué vu que je n'ai plus de toit sur la tête. Pas d'argent. Et trouver un travail à mon âge, je ne vois pas comment je peux faire.

RAPHAEL

Il faut que je vive ma vie. Je ne peux plus supporter cette routine morne dans laquelle je suis prisonnier. Je dois briser mes chaînes, m'enfuir, quitter cette route que tout le monde veut me voir suivre : mes parents, l'école, l'enclave sociale. Je veux suivre mon chemin, j'en ai besoin. C'est vital. Plus rien ne pourra m'arrêter. C'est décidé. Je m'en vais. J'aime ma famille, mes amis, mais je dois les laisser. Il est temps maintenant. Où pourrai-je aller ? Que faire pour survivre ? Je trouverai bien. Je me laisserai porter par le vent de mes envies.

VANESSA

Il faut que je vive ma vie, que je trouve du travail pour gagner de l'argent. Je vais demander mon émancipation. René me dit que je suis fou. Mais c'est la seule manière de partir, de quitter mes parents une fois pour toutes.

Nous descendions l'escalier quand René m'arrêta dans mon élan. Il me dit que je pouvais venir chez lui pour quelques temps, en attendant de trouver un travail. Je lui rétorquai que c'était une bonne idée. Nous nous sommes séparés au bas des escaliers. Je dois trouver du travail. Et arrêter l'école serait idéal.

ISSAM

Il faut que je vive ma vie. Je vais devoir trouver du travail, un logement. Je vais voler un magazine pour lire les annonces et trouver un travail intéressant. Puis je vais acheter un appartement pas cher histoire de dormir quelque part. Et puis René a de l'argent. Donc on fera moitié / moitié. Il ne me reste plus qu'à le convaincre. Mais, déjà, je dois trouver un abri pour ce soir, et à manger. Mes parents vont s'inquiéter. Dois-je rentrer chez moi ? Non, je vais aller au bout de mon objectif pour leur montrer que je suis capable de me débrouiller tout seul.

HANDE

Il faut que je vive ma vie car je le mérite. Je ne supporte plus ma famille. Ils me traitent comme si je n'étais pas leur enfant. Je suis assez grand. Je pourrais trouver un travail. Gagner mon propre argent. Louer une petite maison. Je suis capable de réussir ma vie seul sans mes parents. Plus tard, quand ils verront que j'ai réussi, ils vont regretter. Ce n'est pas de leur faute s'ils ne m'ont pas donné une vie merveilleuse. Mais tout ce qu'ils disent me fait du mal. Ce sont mes parents qui m'obligent à partir loin d'eux. Je sais que ça va être facile. C'est la vie. On doit faire ce qu'on peut pour vivre bien.

NORA

Je vais partir en Espagne. Là-bas, il y a la me et je serai loin de mes parents. En plus, il y fait beau. Et je parle un peu espagnol. C'est décidé, ce soir, je fais mes valises. Je prends beaucoup d'affaires. Et je prends le train. Je demanderai à René s'il veut venir. J'espère qu'il dira oui car c'est avec lui que je veux faire les 400 coups.

DOUMIA

Il faut que je vive ma vie. J'en ai marre de rester avec mes parents. Quand ils ne m'm'engueulent pas, ils me frappent. Je vais leur prouver que je peux vivre tout seul sans personne. Je vais chercher une maison. Je vais voler à manger. Je vais voler une machine à écrire.

ACHRAF

Il faut que je vive ma vie. Oui ma vie est à moi et non à mes parents. Je suis comme un lion en cage. Si on ne le libère pas, il ne peut pas vivre ses rêves. Il est dépendant de son maître et ne peut rien faire. Et bien moi c'est pareil avec mes parents. Ils m'empêchent de rêver. Ils me maintiennent les pieds sur terre. Mais pour réussir, il faut rêver, viser plus haut que personne n'a jamais atteint, vouloir être le meilleur. Quand on veut, on peut. Il faut se donner tous les moyens. Mais avant de devenir le meilleur, il faut devenir meilleur que ce qu'on était il y a cinq minutes. Mais mes parents m'en empêchent. Ils sont stricts. Ils n'ont pas eu de rêves quand ils étaient petits. C'est pour ça qu'ils sont comme ça maintenant. Je pense que leurs parents les ont sortis trop tard de la cage. C'est pour ça qu'ils sont inoffensifs et qu'ils sont méchants. Mais moi j'en ai marre d'être enfermé dans ma cage. Je me libèrerai bientôt. « Ouais, t'as raison ! ».

SARAH

Il faut que je vive ma vie. Je dois penser à moi, à mon bonheur, à mon futur. Pourquoi dois-je vivre avec cette peur de subir les conséquences de mes actes ? Je ne dois pas avoir peur. C'est mon bonheur avant tout, et rien d'autre. Même si ça me fait mal de devoir infliger ça à papa, je dois partir. Je ne peux plus voir ma mère. Je n'arrive pas à supporter ses ordres et d'être soumis à son autorité. Ça me répugne. À partir de maintenant, son autorité n'aura plus d'effet sur moi. J'ai tellement aimé ma mère. Je l'aimerai toujours, mais plus de la même manière. La haine que j'ai pour elle est bien plus forte que l'amour. Parfois je me demande si elle m'a déjà aimé. Et aujourd'hui, j'ai ma réponse : elle m'aime. Mais ce n'est pas de l'amour d'une mère envers ses enfants. Donc, je dois partir. J'irai loin, là où on ne me retrouvera jamais. Et je recommencerai tout à zéro. Je n'aurai aucun mal à tout oublier de mon passé. On pourra trouver que je suis sans cœur, mais il est tellement brisé que j'essaie de le reconstruire par tous les

moyens possibles, sans scrupules. Une nouvelle vie m'attend, loin, où je travaillerai et où je ne dépendrai plus de personne.

ELIASSE

Il faut que je vive ma vie. Il ne faut pas que je revienne chez moi. Je vais aller voir mon cousin. Je vais prendre le train avec mon ami qui est un jeune rappeur du quartier. Mon cousin va m'accueillir chaleureusement dans son immense maison où il vit avec son fils et sa femme. IL va m'héberger et me donner 500 euros.

INES

Il faut que je vive ma vie, que j'arrête d'être l'homme à tout faire chez moi. Je n'ai que 14 ans ! Il faut que je m'amuse ! Que j'aille au cinéma quand j'en ai envie ! Que je mange tout ce que je veux ! Que je sorte avec mes amis quand j'en ai envie ! Je veux avoir beaucoup d'argent et m'acheter tout ce que je veux. Vivre dans une grande maison. Avoir un chien. Si quelqu'un m'embête, je lui enverrai mon chien. Je veux être connu et aimé de tout le monde. Je veux vivre ma vie comme j'en ai envie. Je voudrais être plus grand pour pouvoir conduire et faire plein de trucs d'adultes. Marre d'avoir une vie aussi banale ! Il faut que je parte !

FLORENCE

Il faut que je vive ma vie, que je parte de chez moi, que j'aille dormir ailleurs. Marre de ma famille, de ma mère, de mon beau-père. Il est temps que je me débrouille tout seul. J'irai quelques temps chez mon ami René. Mes parents vont s'inquiéter mais je m'en fous. Je veux faire ma vie loin d'eux.

BAGDAD

Il faut que je vive ma vie. Je veux quitter mes parents, ma maison, ma ville, mon pays, tout. Si je change de pays, je pourrai devenir un homme en travaillant, être libre de faire ce que je veux, aller où je veux, acheter ce que je veux. Mes parents ne m'aiment pas. Ils pensent que je n'arriverai à rien dans la vie. Il faut que je leur montre de quoi je suis capable. Et puis soyons réalistes : je ne m'en sors pas à l'école.

ANA

Il faut que je vive ma vie, ma vie de rêve ! Je veux avoir ma propre maison, un mari, des enfants, un travail stable. Antoine Doissnel veut faire sa vie sans sa famille, habiter tout seul. Moi et lui, on a des choses en commun, car moi aussi je rêve d'être indépendant. Pendant que je dis ça à René, mon cerveau rêve. J'imagine ma vie sans ma famille.

SAMIR

Il faut que je vive ma vie. Je vais partir, trouver un travail, et je reviendrai pour prouver à mes parents que j'ai réussi ma vie. Je rêve de travailler le moins possible et de gagner beaucoup d'argent. Antoine Doissnel veut se libérer de ses parents, de son professeur. Mais je pense que dans sa tête, il y a une petite voix, celle de la raison, qui lui dit de ne pas faire ça : « ce n'est pas possible, tu es trop petit pour partir seul et trouver du travail ! »

SAMI

Il faut que je vive ma vie. Je ne peux plus vivre avec mes parents, René, tu comprends. E gifler devant toute la classe... c'était une vraie humiliation pour moi. Je rentre chez moi,

je prends mes affaires, un peu de nourriture, et je m'en vais. Marre de me faire frapper par mon beau-père et ma mère. Elle trompe mon beau-père et en plus elle ne m'aime pas. J'en suis sûr. Elle me prend pour un chien. Je suis assez grand maintenant pour vivre ma vie seul. Je n'ai besoin de personne.

René – Mais tu n'as pas encore l'âge de trouver du travail !

Antoine – Je mentirai sur mon âge !

René – Mais tu es fou ou quoi ?

Antoine – Laisse moi ! Tout ça c'est de ta faute !

René – Pourquoi ?

Antoine – D'abord, j'ai manqué une journée. Et ensuite j'ai inventé un énorme mensonge sur tes conseils. Va t'en !

René- Très bien, débrouille toi tout seul !

SAMIA

Il faut que je vive ma vie, j'en ai marre de descendre les ordures chaque soir, de dormir dans le couloir dans un lit inconfortable. Je voudrais aller dans un endroit où on ne me donne pas d'ordre. Avoir une chambre avec beaucoup d'espace. Je suis assez grand pour savoir ce dont j'ai envie. S'il faut que je dorme dehors, que j'aie froid, faim, je le ferai.

MIKIA BENIDY

Il faut que je vive ma vie. Je vais prendre des affaires chez moi, et ensuite je pars. Je trouve un endroit où habiter et ne pas rester dehors. Ensuite je trouve un petit boulot. Et quand j'ai la majorité, je passe le permis. Et je reprends mes études en alternance, comme ça je pourrai étudier et gagner de l'argent en même temps. Ensuite je rentrerai dans la vie active et je prendrai mon propre appartement. J'aurai une vraie chambre, et plus de devoirs. Je pourrai sortir avec René quand je voudrai. Après, je deviendrai riche et j'aurai une meilleure vie que mes parents.

WISSAL

Il faut que je vive ma vie, que je vole de l'argent à l'autre qui m'a giflé. Pendant son sommeil, je prends ce qu'il me faut, et mes vêtements, même s'ils sont pratiquement tous déchirés. Et je prends le premier train direction Bordeaux. Ma mère, je la vois un soir sur deux. L'autre, il me gifle. Je vais partir loin et ils ne me retrouveront pas. Je chercherai un travail. Je serai libre. Je serai un homme. Enfin débarrassé de ma famille. De toute façon, je ne vais pas leur manquer.

YAMINA

Il faut que je vive ma vie, j'en ai marre de cette vie. J'ai envie d'amour, j'en ai assez que personne ne s'intéresse à moi. Pourquoi personne ne m'aime ? Je n'ai rien demandé, moi. Je vais partir loin de tout, au Canada. Je veux me marier et avoir des enfants que j'aimerai fort. Pour le moment, il faut que je trouve un endroit où dormir cette nuit. Assez que l'on me prenne pour la bonniche à la maison. Assez de dormir dans un sac de couchage et d'avoir des vêtements déchirés. René a toujours de nouvelles chaussures, de nouveaux habits. Il ne sait pas sa chance d'avoir une chambre avec lit. Un vrai lit. Qu'est-ce que j'aimerais en avoir un ! C'est décidé, je vais vivre seul. Chercher un travail. M'acheter une maison. Loin d'ici. Si je rentre, mes parents vont me tuer. Me renier. Je vais partir. Ils vont s'inquiéter et regretter.

ANTONIN

Il faut que je vive ma vie, que je vole de mes propres ailes. Je n'ai plus besoin de mes parents pour vivre. Ils ne me guident pas. Je pourrai me prendre un studio ou un appartement pas cher. Je dois tout d'abord écrire une lettre à mes parents pour leur dire que je pars et que je peux me débrouiller. Je dois travailler. Un travail qui mise sur la force. Porteur de caisses dans les usines. Oui, c'est bien, ça. Comme ça si je porte du lait ou du chocolat, je pourrai en voler pour moi, pour mon dîner. Je ne sais pas cuisiner. Je n'airai plus à l'école. D'ailleurs cet instituteur idiot sera content de ne plus me voir. Dommage j'aurais bien voulu l'énerver encore sept mois en parlant avec mes amis. Mais je ne pouvais plus supporter ses cours. René, je viendrai le voir de temps en temps.

YOHANN

Il faut que je vive ma vie, que je trouve un appartement pour moi tout seul. Je veux avoir le permis. Je veux fumer et boire quand je veux. Me réveiller à n'importe quelle heure. Aller où j'ai envie. Inviter mes amis. Mettre la musique à fond. Je pourrai faire le tour du monde. Assez de tout le temps me faire gifler par mes parents. Assez d'aller à l'école. Je pourrai jouer à des jeux. Ma vie serait magnifique. Mais il faut que je contacte mes parents, car sans eux je ne serais pas de ce monde.

AZIZ

Il faut que je vive ma vie, je dois prendre mes responsabilités, vivre comme je le souhaite.

Dernière séquence : la fuite, la course, jusqu'à la plage

MAEVA : Mon évasion, ma liberté, mon bonheur

À l'instant où je prends cette balle, je la lance et je sens que c'est le bon moment pour sortir de cette vie. Cette vie n'est pas la mienne. Ce n'est pas celle que je veux. Je me mets à courir sans savoir où je vais. Et peu importe. Je ressens enfin le sentiment de la liberté. Je cours comme si mes problèmes étaient derrière moi. Je les fuis. Je commence à ralentir. Je suis fatigué mais je ne m'arrête pas. Ce serait comme un échec. Je cours. Je me dis que ma vie est là. Elle commence maintenant. Vie d'enfant, certes, mais d'enfant libre. Au loin je vois un petit fond bleu qui fait des vagues poussées par le vent. Je n'ai jamais vu ça. Ma fatigue s'est atténuée. Je me dépêche d'aller voir ça. Ça y est. Je suis devant la mer. Je ne l'avais jamais vue.

ASHRAF : À chaque pas son bonheur

Je cours, je cours, je cours. Je suis fatigué, essoufflé, je n'en peux plus mais je continue. Je veux m'enfuir, être libre et vivre ma vie comme bon me semble. Je cours de plus en plus vite mais c'est comme si je ne courrais pas. J'entends le bruit de mes pas, les oiseaux, je suis content, je sens l'odeur de la liberté. Mais je me dis que rien n'est gagné. On peut me rattraper n'importe quand. Donc je continue à courir même si je n'en peux plus. Chaque pas est une torture et un bonheur. Je pense à ce que je vais faire une fois libéré de ces chaînes qui me tenaient. Je cours jusqu'à ce que je voie de l'eau et du sable. Même si je ne suis pas fort à l'école, je sais que ça s'appelle la mer. J'ai toujours été passionné par ce magnifique endroit. J'ai toujours voulu y aller. Mais quand je l'ai vu, j'ai été effrayé. Je ne savais pas qu'il y avait la mer ici. Je pensais rêver, halluciner. J'ai continué à courir

jusqu'à ce que je touche l'eau. Tout à coup j'ai vu beaucoup d'eau venir vers moi. Je me suis retourné. J'ai tout oublié. Toutes les bêtises que j'ai faites avec René, ma famille. C'est comme si je m'étais retrouvé dans un monde que personne ne connaissait et auquel moi seul pouvais accéder. Alors j'ai vu un groupe d'adolescents qui m'ont proposé de venir jouer avec eux. Il leur manquait un joueur. Ensuite, je suis resté sur la plage jusqu'à l'aube. Puis un des adolescents m'a proposé de venir vivre avec lui. Il vivait avec ses deux petites sœurs. Ses parents étaient morts. Il m'a proposé de devenir le frère qu'il n'avait jamais eu.

SAMIR : Ma future nouvelle vie

Pendant que je cours, je pense et je vois défiler mon lourd passé. J'en ai fait, des bêtises. J'ai plusieurs fois fugué, et suis revenu le lendemain. Mais aujourd'hui c'est différent. Je ne veux pas revenir. C'est comme si je me libérais d'un lourd passé que je laisse derrière moi. J'éprouve pour la première fois la sensation de la liberté. Je sens le vent sur moi. Je n'ai personne derrière moi en train de me crier dessus. Je voudrais ressentir cent fois cette sensation si c'était possible. Peut-être va-t-on me rattraper mais peu importe. Je cours pour éprouver la sensation de la liberté, pas pour échapper à quelqu'un. Et puis je me dirige vers la mer que je n'ai jamais vue. Surtout ne pas m'arrêter. Ce serait dire adieu à la liberté. Je suis seul sur cette route. Aucun bruit sauf celui de la nature que je n'ai jamais entendu. Je pense à ce que je vais faire une fois arrivé à la mer. Me baigner, admirer la vue ou m'enfuir ? Je repense au moment où j'étais enfermé au commissariat. Je me voyais casser les barreaux. Mais ce n'est pas ce qui s'est passé. Cette course, c'est comme si j'avais cassé les barreaux de ma vie. Et tout à coup me voilà arrivé au bord de la mer. C'est magnifique. Encore plus beau que dans mes rêves. Je vois le sable doux et fin, les vagues. J'entends le bruit des mouettes et de l'eau. Je m'assieds sur un rocher et je pleure de joie. Voir la mer, c'était mon rêve. Je longe la mer jusqu'à trouver un bateau pour m'enfuir. Même s'il faut le voler, je suis prêt à tout pour ma liberté. Je trouve par miracle une barque avec des pagaies. Je m'enfuis sur cette barque, lentement mais sûrement. On peut voir la barque s'en aller de plus en plus loin avec à son bord ce petit garçon qui a souffert toute son enfance et a dû voler, faire des bêtises. J'étais dans cette barque sans savoir où j'allais, sans penser à ma famille. Je me suis allongé au fond de la barque. Et j'ai laissé la mer me guider vers ma vie future.

RAPHAËL : Ma liberté

Ça y est, j'ai enfin franchi les barbelés du terrain de sport, cet espace de liberté à l'intérieur de la prison, mais qui ne me suffisait pas. Je fuis, je cours. J'ai du mal à courir comme si j'étais encore retenu par les chaînes invisibles de ce camp de redressement, lieu de désespoir où tant d'enfants comme moi, délaissés par leurs parents, ont tenté d'attirer leur attentions de manière désespérée, souvent stupide, ce qui leur a valu de se retrouver dans ce camp de correction, encore et toujours plus incompris. Mais plus je m'éloigne de ma prison plus je me sens libre, plus j'arrive à courir. Je me sens plus léger comme si un poids pesant sur mes épaules s'envolait. Plus j'avance, plus les paysages changent, plus je sens que j'avance dans ma quête de liberté. Je ne me sens plus gêné par les chaînes imaginaires car je les ai brisées. Je peux donc courir plus vite. J'entends un grondement devant moi. Je sens l'odeur du sel. Et là, à un tournant, je la vois, cette magnifique étendue de liberté. Pour la première fois, je vois la mer. Je ne cours plus. Je

marche lentement vers elle. L'eau m'encercle. Je continue à marcher, tout droit, à marcher vers ma liberté.

BENIDY MIKIA : Courir vers la liberté

Je m'en vais d'ici. Ce n'est pas une vie d'être enfermé. Enfin la liberté ! Je ne pouvais pas rester dans ce centre. En plus ils sont durs avec moi. Ce n'est pas comme si je l'avais volée, la machine à écrire ! Je l'ai remise à sa place ! Je me sens libre. Je peux courir et aller où je veux. Personne n'est derrière moi, heureusement. Vont-ils prévenir mes parents ? Je m'en fiche. Je ne reviendrai plus jamais là-bas. Je me débrouillerai. J'irai chez René. Je n'ai plus envie de m'arrêter de courir. La mer, enfin ! Je n'avais jamais vu autant d'eau ! J'ai envie de nager. Et puis, tout ce sable, je n'en avais jamais vu autant. Si seulement René pouvait être là. On se serait amusés.

SARAH

Être enfermé dans cette maison de correction fut horrible. C'était invivable. Je ne pouvais pas rester là-bas, même un jour de plus. Il fallait donc que je parte de cet endroit. J'entends les pépiements d'oiseaux et je ne pense qu'à une chose : courir. Je cours le plus loin possible, comme si j'avais un point précis à atteindre. Je continue à courir encore et encore, pour m'éloigner le plus possible de cet enfer. En courant vers cette destination inconnue, je vois la mer. Cet endroit où je ne suis jamais allé, que je rêvais de voir, c'est ma destination. Je continue à courir malgré ma fatigue. Chaque pas dans le sable provoque en moi une sensation inconnue. Chaque pas représente une victoire pour moi. La grande victoire, ce sera d'arriver à la mer. C'est grand, c'est vaste, c'est bleu, ça représente l'infini et la liberté. Je rentre dans l'eau. Elle est glacée mais je m'y plais. Je ne veux plus en sortir. Je m'amuse à flotter. J'ai l'impression d'être tout léger comme si la mer m'avait retiré tout le poids que je portais sur mes épaules. Comme j'aime la mer ! Je voudrais rester à tout jamais avec elle. Je me laisserais porter par ses vagues et elle décidera de mon destin. Elle me guidera comme une mère. Je flotterai jusqu'à la mort.

HANDE : Tout est possible dans le monde !

Avant, je faisais beaucoup de bêtises. La relation avec mes parents n'était pas très satisfaisante. Chez moi comme à l'école, ce n'était pas merveilleux. Je me suis échappé pour construire ma vie tout seul. J'avais plein de rêves en tête. Mais à cause de ma famille je ne pourrai pas les réaliser. Mais rien n'est fini. Ma vie commence à peine. Je vais réussir ma vie sans mes parents. Je suis en train de jouer au foot. Je regarde autour de moi. C'est le bon moment pour m'échapper. Mes pieds commencent à courir. Je cours sans arrêt. Personne ne peut me rattraper. J'aperçois alors quelque chose. C'est plus beau que tout ce que j'ai pu imaginer. Ça doit être la plage. Je marche sur le sable. J'ai pris la bonne décision en m'échappant. J'ai tant de choses à découvrir. Je vais pouvoir aller où je veux. Je vais travailler, gagner mon propre argent, visiter le monde. Je ne suis pas comme les autres personnes de mon âge. Les autres n'ont pas les mêmes problèmes. Aujourd'hui, je démarre ma nouvelle vie.

SAMIA

Je cours, je m'en vais, je veux être libre, je cours, j'entends encore le sifflet, je ne veux plus entendre le bruit de ce sifflet, il faut que je m'éloigne, je ne veux plus repenser à cet endroit, à ma famille, je continue de courir, mon cœur bat très fort. Je vois la mer au bout du chemin. C'est la première fois. Je m'arrête. C'est immense. Il n'y a pas de fin. Je voudrais être comme la mer, avoir une immense liberté, et que cela ne se termine jamais. Je veux être comme la mer tranquille.

AZIZ

Chez moi, je me sentais déjà enfermé par mes parents et par l'école. La maison de redressement pousse ce sentiment à son paroxysme. Mes parents doivent être tellement déçus par moi. Lorsque j'ai fui cette prison, ma respiration s'est coupée. Je me sens maintenant tout engourdi et un peu fatigué. Mais je sais qu'aller au bout de ce chemin va me procurer un grand sentiment de satisfaction. Je dois donc garder le rythme et atteindre cette liberté. Je sens une odeur inconnue. A chacun de mes pas, un doux son s'amplifie. Ce bleu est magnifique et le sable devient de plus en plus humide. Je n'ai qu'une envie : pouvoir toucher cette abstraite liberté. Enfin entré dans l'eau, je m'arrête. Ce calme est si apaisant. Après avoir admiré la mer, je comprends que je dois revenir. Ce sentiment de liberté, vue ma situation, je ne pourrai jamais en profiter pleinement, en tout cas pour le moment.

ALEXIS : Ma vie dans une course

Pourquoi suis je en train de courir ? Je ne sais même pas où je vais. Tout est de la faute de ma famille et de mes professeurs. S'ils m'avaient aimé, je n'en serais sûrement pas là, à courir à la recherche de quelque chose mais je ne sais même pas quoi. Peut-être la liberté. Peut-être que si mes parents m'avaient bien traité, je n'aurais pas fait toutes ces bêtises et je ne serais pas en train de m'enfuir de cet endroit. J'ai l'impression que les oiseaux me guident et m'accompagnent dans cette course vers la liberté. Mais où m'emmènent-ils ? Je n'en peux plus. Je vais m'écrouler. Je ne sens même plus mes jambes. Je n'ai plus d'énergie. Oh mon dieu, mais c'est la mer que je vois là-bas ! Je vais vivre ici toute ma vie. Si je meurs un jour ce sera ici, sur cette plage. Voici le début de ma nouvelle vie, ou pas !

ANA FERNANDES : Mes pensées sont un secret

Je me demande pourquoi ma mère m'a fait ça. Ma mère, ma propre mère ne m'aime pas. Je mérite une vie normale, avec de l'amour et la liberté. Mais j'ai une solution pour sortir d'ici : je vais fuir ! Je lance le ballon et je commence à courir. Le professeur de sport ne me rattrape pas. Je cours vite. Il veut me faire du mal. Je cours plus vite que lui. J'ignore où je vais. Mais je ne veux pas revenir au centre de redressement. Je me sens fatigué mais je ne peux pas m'arrêter. Oh ! La mer ! Je n'ai jamais vu la mer ! Si seulement mon ami René était là ! Il adorerait ! Nous nous étions promis de voir la mer ensemble. J'espère qu'il va me pardonner. Il a essayé de me rendre visite, il est venu au centre, mais on ne l'a pas laissé rentrer. La mer est très très très jolie. J'ai envie de nager. Me voilà libre. Mais je n'ai aucun endroit pour dormir et je n'ai rien à manger. Je vais mourir. Mais... ce n'est pas une voiture que j'entends ? L'homme qui conduit freine à ma hauteur.

Il me propose son aide. Il me donne à manger, à boire, des vêtements. Il va rester avec moi.

YAMINA : Retour à la réalité

Il faut que je coure plus vite. Oh, non ! Il me rattrape ! Non ! Jamais ! Je peux le faire. Je me suis retrouvé dans ce centre de correction à cause d'une machine à écrire. Ce n'est pas grand chose. On voulait juste de l'argent pour aller au cinéma. Ah, ce que j'aime ça, aller au cinéma !

Je n'en peux plus. Allez, encore un effort !

Mais où suis-je ? Et qu'est ce que c'est que ça ? C'est la mer ! Comme c'est beau ! J'ai l'impression que tout mon stress, mes peurs, mes appréhensions se sont envolés. C'est magnifique. Si je pouvais, je resterais ici toute ma vie. Allez, je vais me mouiller ! Ça y est, je l'ai fait ! Je me suis enfin sauvé de cette fichue vie ! Je vais pouvoir réaliser mes rêves. Plus rien ni personne ne m'empêchera de prendre mes propres décisions. Mais qui vois-je ? Oh non ! Le directeur du centre et le professeur de sport ! Zut. J'y étais presque ! Mais je suis pris au piège. Retour à la réalité.

SAMI : Ma future nouvelle vie

La balle sort du terrain. C'est le bon moment pour m'échapper. J'ai commis beaucoup d'erreurs quand j'étais à Paris mais j'ai envie de me rattraper. Je cours. Je sens une sensation terrible. J'ai peur qu'on remarque mon absence et qu'on me poursuive. Mais je veux vivre ma propre vie. J'entends le chant des oiseaux. Je devrais aller voir la mer que je n'ai jamais vue. Je pourrais retourner à Paris, revoir mes parents, mais alors ils me renverraient ici. Je sais ce que je vais faire : je vais construire un bateau et vivre ailleurs, comme ça je pourrais construire ma propre vie.

INES : Liberté... Est-ce réellement ce que je veux ?

Je pars enfin, avec tout ce que j'ai fait je suis enfin libre. J'ai volé, j'ai menti, manqué l'école pour aller m'amuser avec mon ami René. Et puis avec mes parents, c'était pire. Ils m'ont jeté dans ce centre de correction comme si je n'étais rien pour eux. Ils m'ont lâché, moi, leur enfant. Je leur en veux. Maintenant je suis libre. À partir de maintenant, il n'y aura plus de permission, plus d'interdiction, plus rien. C'est beau. Plus rien ne pourra m'empêcher de vivre ma vie. Pourquoi ne suis-je pas parti avant ? Pourquoi suis-je resté là-bas tout ce temps ? Enfin, bref ! Je vais pouvoir faire plein de choses. En plus, il y a la mer pas loin. Je ne l'ai jamais vue. Tiens, c'est ce que je vais faire en premier ! Oh, j'ai hâte d'y être. L'eau, le sable, les coquillages ! Et la prochaine fois j'emmènerai René. Quel ami ! Très fidèle, toujours là pour moi. On a fait les 400 coups ensemble ! Qu'est-ce qu'il me manque. Oh ! La mer ! Elle est toute proche ! Comme elle est belle ! Mes pieds s'enfoncent dans le sable et les vagues. Je ne sais pas nager. L'eau est froide. Mais c'est très agréable. Un de mes rêves vient de se réaliser. Il me reste tout le temps de réaliser les autres.

ELIASS : Le début du commencement

Dans mon passé, j'ai commis tellement d'erreurs ! Je n'étais pas un enfant modèle. J'ai commencé à voler pour me faire de l'argent mais je n'ai réussi qu'à me causer de grands

ennuis. Pour justifier mes absences, j'ai fait croire que ma mère était morte. Maintenant je suis enfermé dans un centre, bloqué, sans pouvoir rien faire.

Je décide de m'enfuir en passant sous les barbelés. Je me mets à courir du mieux que je peux en faisant d'énormes pas sans penser à la fatigue. Je m'aide de mes bras pour faire au plus vite afin d'oublier mon enfance. Cette fuite me permet de mettre fin à une enfance horrible pendant laquelle j'ai fait souffrir mes parents. Je me sens enfin libre de pouvoir courir sans être limité par des murs, des grilles. La fatigue refait surface. Mais je ne dois pas lâcher car c'est mon avenir qui est en jeu. J'aperçois au loin les vagues. Je rêvais de voir ce fabuleux paysage depuis le jour où j'ai mis un pied dans ce monde. Je me suis promis que j'y arriverai. C'est le cas. Je peux commencer une nouvelle vie, un nouveau départ, prouver à mes camarades mais surtout à mes parents que je peux vivre sans problème, sans revenir au passé à chaque instant de mon existence.

KAJANTHAN

Pourquoi je cours ? Pourquoi ? Tout cela à cause de mes bêtises. Le gardien va me rattraper, me tuer, convoquer mes parents. Dieu me sauve ! Je dois courir. J'ai mal aux pieds, au cœur, mais je ne peux pas m'arrêter. Cette course, c'est ma liberté. J'entends les cris des oiseaux libres. Ils me disent de courir, ils me donnent envie de courir. Je veux être libre comme les oiseaux. Je ne veux pas de cette vie enfermée. J'espère que dieu me voit depuis là-haut. Comme je souffre ici bas ! Oh mon dieu je vois la mer ! J'ai toujours voulu la voir. Enfin je vais pouvoir commencer une nouvelle vie de l'autre côté de la mer. Comment la traverser ? Ou bien je reste ici près de la mer, et je continue à vivre ici en liberté. On verra ça plus tard. Je préfère aller m'amuser avec la mer.

FLORENCE

C'est en courant que je me suis enfui du centre de redressement. Je n'étais pas fatigué. Je ne pensais qu'à une chose : m'enfuir. J'ai couru jusqu'à arriver devant la mer. Et là, je me suis arrêté et je me suis dit que, peut-être, quelqu'un allait me retrouver.

YOHANN : La liberté n'a pas de prix

Vite ! Il arrive. Il faut que je me dépêche, sinon, au revoir la liberté ! Avant, j'étais en prison. Mes parents faisaient semblant de m'aimer. Je n'étais pas heureux. Je me sentais mal dans ma peau. Je me prenais tout le temps des gifles. Mais maintenant c'est fini. Je suis seul et je me dirige vers la mer où je pourrai commencer une nouvelle vie. Une sensation de liberté qui monte en moi, bonheur de savoir que tous ces ennuis sont finis ! Je suis si heureux d'être libre que j'en oublie la fatigue. Oh, voilà la mer ! C'est beau et vaste. Je pourrais avoir une maison proche d'ici où j'inviterais mon ami René. Dommage qu'il ne fasse pas beau. Demain peut-être ? C'est décidé : je vais vivre ici. Demain j'essaie de trouver de l'argent pour construire ma maison ici au bord de la mer !

EVAN

Il faut que je trouve une ruse pour me rapprocher des barbelés. Je sais qu'il y a un trou dedans. La balle sort du terrain. C'est l'occasion rêvée. Les surveillants sont à une bonne cinquantaine de mètres. Je me faufile par le trou soit disant pour chercher la balle. Me voilà sorti de cette prison ! Mais les surveillants sont à mes trousses. J'entends des coups

de sifflets. Ils ne sont pas loin. Continuer tout droit serait trop risqué. Je le cache sous le chemin, derrière les arbres. Surtout pas un bruit : le surveillant est juste au dessus de moi. Le surveillant est parti. Je dois m'en aller loin d'ici, loin de ma famille qui ne m'a jamais aimé. Ma mère ne voulait pas de moi ; elle trompe mon père. Je dois partir loin de cette école et de mon professeur qui est si dur, loin de certains de mes camarades.

DAREL : Mon avenir

Il faut que je m'échappe de cet endroit, même si c'est de ma faute si j'y suis, car j'ai fait des bêtises. Un jour, je serai un homme bon. Je vais essayer de fuir pendant la pause, ou pendant qu'on joue au football ! Comment ma mère a-t-elle pu me mettre dans cette maison de correction ? Je préfère mourir que de vivre là-bas. Maintenant, je m'échappe pour changer de vie. René va me manquer. On a passé beaucoup de temps ensemble. Je vais lui envoyer une lettre. Il comprendra que je change de vie. Je n'ai jamais vu la mer. Je dois aller jusqu'à la mer. Me voilà arrivé. Comme ça fait du bien ! Il faut que je cherche un peu d'argent pour aller voyager partout plus tard. Je suis vraiment heureux d'être allé jusqu'à la mer.

HADJ

Est-ce que je m'échappe ? Allez, oui, c'est décidé ! Je saute par dessus la grille. Je cours. Je ne peux plus faire marche arrière. Les surveillants sont à ma recherche. Je ne dois pas m'arrêter. Si je m'arrête on va me remettre dans cette prison. Mes jambes fatiguent. Ma tête commence à tourner. Me voilà arrivé. Voici la mer ! Elle est magnifique, comme dans mes rêves. Je ne peux pas détourner mon regard de l'eau. Les vagues m'attirent de plus en plus. Je crois que je vais partir avec elle pour toujours.

NORA

À moi la liberté ! Pas besoin de courir plus vite. Personne ne m'a vu ! Mais qu'est ce que je fais ? Je n'aurais jamais dû sécher les cours. Maintenant je vais mourir de faim, de froid, de soif. J'ai peut-être abusé sur le fait de dire que ma mère était morte. Mais ce qui est fait est fait. Je dois arrêter de penser au passé. Je vais enfin voir la mer ! Maintenant que je suis libre, je vais pouvoir faire ce que je veux ! Enfin, me voilà arrivé. Waou ! C'est magnifique. Combien y-a-t-il de choses là dessous ? Combien de poissons, de requins, de sirènes ? Je vais pouvoir aller me baigner. Mais je vais me noyer ! Je ne sais pas nager, moi ! Je devrais peut-être m'allonger sur le sable. Si seulement René était là avec moi. C'est quand même avec lui que j'ai fait les 400 coups !